

L'ÂME

dans l'œuvre de Maria Valtorta

...extraits...

(Les textes en violet ont été enregistrés dans deux vidéos sur ma chaîne youtube « L'âme sanctifiée » :

<https://www.youtube.com/channel/UCRIgJ9Mjbxr1U482V4NxcLw>)

L'âme (1) : https://youtu.be/H_PTYI6pDqQ

L'âme (2^e partie) : <https://youtu.be/WPfeQ2ZCbQk>

L'âme est immortelle : <https://youtu.be/NewCEZTRQnk>

Cahiers 1943

12 octobre 1943, p.354-355

Oh ! Splendeur de l'âme après le lavement baptismal ! S'il vous était donné d'en voir l'éclat lumineux, vous verriez quelque chose qui ravirait vos sentiments. Le lys est opaque et la perle grise au regard de *l'âme enveloppée de la lumière baptismale*.

Elle est comme celle des deux premiers humains avant la séduction de Satan, telle que le Père la leur avait insufflée pour les rendre semblables à lui. Et, en vérité, l'âme revêtue de la grâce baptismale est comme un miroir qui réfléchit Dieu ; elle est un petit Dieu qui attend dans l'amour de retourner au Ciel où son Amour créateur l'attend.

10 novembre 1943, p.458

« Le Royaume des Cieux, je l'ai dit, appartient à ceux qui se font semblables aux enfants. Mais vous aurez un avant-goût de ce royaume bienheureux même sur la terre si vous venez au Père avec une âme redevenue innocente, puisque Dieu aime les enfants : devant une âme qui sait se faire enfant par amour pour lui et qui redevient pure, honnête, aimante, fidèle, il ouvre les écluses de la Miséricorde pour faire couler des torrents de grâces. »

Cahiers 1944

15 juin 1944, p.377

L'âme est essence issue de Dieu

Jésus dit :

« Je dis à ceux qui se permettent toujours de faire des observations sur mes paroles d'étudier la théologie s'ils ne la comprennent pas. Elles correspondent à ce que la théologie enseigne.

Quant à cette phrase, qui les dérangera sûrement : "L'âme et essence issue de Dieu", qu'ils pensent que l'âme est "un souffle infusé par Dieu". Sans âme, vous n'êtes guère que des *cadavres*.

Qu'ils ouvrent la Genèse. Elle dit : "Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, *Il insuffla dans ses narines une haleine de vie.*" Qu'ils ne me répondent pas : "C'est pour lui donner vie". Non. Pour donner vie aux animaux, qu'ils soient domestiques ou sauvages, quadrupèdes, reptiles, poissons ou oiseaux, il n'a pas eu besoin "d'inspirer le souffle de vie dans leurs narines". Il les a créés, voilà tout. Ce souffle de Dieu, c'est l'âme, l'âme qui est vie. *C'est le souffle de l'Esprit de Dieu qui devient esprit vital en l'homme.*

Qu'ils ouvrent aussi les Evangiles. Avec quoi croyez-vous que je rendais vie aux morts ? Par la main ? Par la voix ? Non, en infusant en eux mon souffle qui, puisqu'il était divin, était vital, autrement dit était spirituel, *était âme*. Je me penchais sur les morts, je les prenais par la main et je leur ordonnais : "Lève-toi." Oui, mais c'était là la forme extérieure et visible. Tout en m'inclinant, j'insufflais l'esprit sur leur visage, l'effusion de *mon* esprit et la vie revenait en eux.

Quant à la résurrection de Lazare, si ceux qui font des observations sur mes paroles viennent me dire : "Lazare, tu ne l'as pas approché", je rétorque : "*Pour cette raison précisément, à l'occasion de ce miracle, j'ai invoqué l'aide du Père et – sachez-le, ô hommes –, pour l'avoir sans faute, je l'ai remercié dès avant le miracle de m'avoir exaucé : "Père, je te rends grâce de m'avoir écouté. Je savais que tu m'écoutes toujours ; mais c'est à cause de la foule qui m'entour que j'ai parlé, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé." Une foi ferme, une reconnaissance prompte. Une reconnaissance anticipée, même, qui prouve la foi ferme. L'effusion vitale de Dieu est nécessaire à Lazare enseveli dans son tombeau, séparé de moi par l'espace, les bandelettes et la putréfaction, loin de moi. Et la vie revient.*

Qu'ils ouvrent encore le Livre. Le troisième livre des Rois, au chapitre 17. Comment le prophète Elie rend-il la vie au fils de la veuve de Sarepta ? En s'étendant par trois fois sur l'enfant et en implorant Dieu. *Mais aussi en insufflant au mort l'esprit que sa prière à Dieu avait rendu puissant d'une force vitale.* Elie, qui était prophète, c'est-à-dire serviteur de Dieu mais non pas Dieu ni Fils de Dieu, dut répéter à trois reprises cette prière et cette infusion. *Mais c'est toujours un souffle qu'il infuse, un souffle spirituel.*

D'ailleurs, le Livre ne dit-il pas : "Ne soyez pas comme les animaux dont la vie est dans les narines" ? Cela signifie que la Vie ne se situe pas au niveau de la respiration, mais plus profond, en un point secret, d'où elle se diffuse dans le corps entier et d'où elle peut se répandre en pulsations qui montent au ciel : c'est l'amour de Dieu ; et d'où elle se déverse sur la terre : c'est l'amour du prochain. Par conséquent : *essence issue de Dieu et infusée par Dieu, elle se nourrit de la nourriture de Dieu. »*

3 juillet 1944, p.417

Le Père Éternel dit : (...)

Que sont vos temples, s'ils ne sont rendus vivants par un véritable amour de votre part ? Peuvent-ils me suffire, être dignes de moi ? Il est dit : « Le Très-Haut n'habite pas dans des temples faits de main d'homme. » Ceci était dit du Temple de Salomon, le plus somptueux édifice que la main de l'homme m'ait élevé. Désormais, mon Fils vit en toute église, grâce à son infinie bonté de Rédempteur et d'Ami. Mais moi, qui suis le Père, ainsi que l'Esprit Paraclet, où pouvons-nous établir notre demeure ?

Notre temple n'est pas fait de main d'homme mais créé par ma puissance : c'est votre âme. Or qu'elles sont rares, les âmes dans lesquelles le Père, le Fils et l'Esprit Saint réunis peuvent trouver leur demeure comme en un cénacle tout orné, et s'y reposer ! Et tout comme l'union des trois Personnes a opéré et opère encore tous les prodiges de la création et les miracles de l'amour, ainsi notre demeure dans une âme qui nous accueille opère-t-elle des miracles dont l'ampleur sera connue dans l'autre vie.

Le monde sera ébahi quand il les connaîtra. Quelle humiliation ce sera pour ceux qui se seront crus « grands », « sages », « puissants » et auront critiqué, contrecarré ou tourmenté les âmes que nous avons en prédilection, lorsqu'ils s'apercevront que ce sont ces dernières qui possédaient la sagesse, la grandeur et la puissance, puisque nous étions en elles !

Cahiers 1945-1950

28 janvier 1947, p.329

L'âme est de nature spirituelle. Il s'ensuit qu'elle a des désirs spirituels même si, par privation de la grâce — chez ceux qui ne sont pas régénérés par le baptême —, ce ne sont que des désirs naturels du royaume spirituel d'où elle vient et où elle devine instinctivement la présence de l'Esprit suprême. D'autre part, chez les âmes régénérées à la grâce par le baptême puis maintenues et fortifiées en elle par les autres sacrements, l'attrait de l'âme pour sa fin advient divinement: en effet, la grâce — c'est-à-dire encore Dieu — attire à elle ses enfants bien-aimés, toujours plus près, toujours plus dans la lumière. Plus ils s'élèvent degré par degré en spiritualité — de sorte que la séparation diminue —, plus vive est leur vision, plus étendue leur connaissance, plus grande leur compréhension, plus parfait leur amour. Ils en viennent ainsi à la contemplation, qui est déjà fusion et union de la créature à son Créateur; c'est un acte temporel mais indélébile et transformateur; car l'étreinte de feu de la Divinité qui enlace sa créature en extase imprime un caractère nouveau sur ces vivants, qui sont déjà séparés de l'humanité et spiritualisés sous forme de séraphins, savants dans la sagesse que Dieu leur procure en se donnant à eux, comme eux à lui.

28 janvier 1947, p.334

L'âme ! Elle est cette partie du ciel — or le ciel est Lumière et Sagesse — qui est contenue en vous, pour que l'Infini trouve en vous un trône qui appartienne encore au ciel, et qui vous contient en même temps pour que l'étreinte sanctifiante du ciel soit encore protectrice autour de votre humanité qui mène le bon combat.

Peut-être objecterez-vous qu'elle ne possède plus l'intelligence intégrale de la première âme, puisqu'elle est entachée et diminuée par le péché originel ? Je vous réponds tout d'abord qu'elle ne sort pas aussi impure de la Pensée créatrice. Le péché originel est en l'homme et chez les enfants des hommes, pas

en Dieu. Ce n'est donc pas au moment où l'âme est créée par Dieu, mais quand elle s'incarne en l'homme conçu par l'homme qu'elle contracte l'hérédité qui s'attache aux descendants d'Adam, sauf dans le cas d'une volonté unique et exceptionnelle de Dieu. En second lieu, je vous rappelle que l'être le plus impur; celui qui était Lucifer et est maintenant Satan, n'a pas perdu sa puissante intelligence sous prétexte qu'il est passé de l'état d'archange à celui de démon: au contraire, il se sert de son intelligence extrêmement perçante pour le mal au lieu du bien, comme il s'en serait servi s'il était resté archange.

Que me répondez-vous donc si je vous demande pourquoi Satan garde le souvenir de Dieu et est intelligent ? N'avez-vous aucune raison à opposer à mon affirmation ? N'avez-vous rien à objecter ? Non. *Vous ne pouvez rien objecter.* Car il vous faudrait soit renier ce que vous enseignez, soit admettre que Satan est intelligent et garde le souvenir de Dieu, à tel point qu'il le hait comme il le fait, précisément parce qu'il en garde un tel souvenir; et il vous tourmente comme il le fait précisément parce qu'il sait choisir avec perspicacité les moyens aptes à vous faire chuter, selon votre personnalité. Le Catéchisme affirme[15] que les anges coupables furent exclus du paradis et condamnés à l'enfer, mais il ne fournit aucune précision sur la perte de l'intelligence des démons: la perspicacité de leurs actions destinées à vous nuire prouve bien que leur intelligence subsiste.

Les âmes se souviennent. Pourquoi ? Parce que, tout comme Dieu, pour tempérer la rigueur de sa condamnation, laissa en même temps à Adam l'espoir d'une rédemption, de cette rédemption-là, il lui laissa également le souvenir de ces heureux temps pour le soutenir dans les souffrances de l'exil et pour encourager saintement les fils d'Adam à aimer celui qui, pour eux, était

l'Inconnu.

Par ailleurs, quand Dieu a créé les âmes, il n'a pas privé les enfants des hommes de cette inclination naturelle vers le Divin qui, seule, peut les aider à atteindre ce pour quoi l'homme a été créé: aimer le Seigneur, le Dieu tout-puissant et omniprésent dont le Tout incorporel emplit l'infini; car l'homme le sent et le reconnaît, plus ou moins précisément, en tout ce qui l'entoure, le pénètre ou le frappe. Chez les sauvages, ce sera dans la fulgurance d'un éclair ou dans la splendeur durable d'une aurore boréale; pour les idolâtres, ce sera dans la puissance du lion ou dans la vie amphibie du caïman; pour les croyants de religions révélées mais imparfaites, dans des manifestations naturelles supposées être des actes ou des manifestations de dieux individuels; pour l'homme cultivé — penseur ou scientifique — ce sera dans les phénomènes du ciel ou dans l'admirable organisme des corps; pour le croyant, dans la doctrine certes, mais aussi dans la vie même de l'âme qui se manifeste avec ses lumières et ses vibrations en réponse aux vibrations plus ardentes d'un Amour éternel qui l'aime, ou encore dans cette merveille qu'est la naissance comme dans le mystère de mourir; pour une part de l'humain, et pour l'autre de vivre d'une vie plus véritable; mais tous les hommes ressentent dans tout leur être une Présence invisible et puissante, qu'il la nie — mais dans le fait de nier il admet déjà son existence, puisqu'on peut seulement nier ce qui est et ce que beaucoup d'autres personnes croient —, ou qu'il la hâisse, avouant par sa haine que cette Présence existe, ou enfin qu'il l'aime et proclame avec amour qu'il la croit *réelle* et qu'il espère pouvoir un jour, non plus croire en elle, mais en jouir.

avril 1947, p.374

A propos d'une correction souhaitée par le père Migliorini au sujet de l'âme

A propos de la phrase "l'âme est une particule de Dieu" (du 9 mai 1945) que le Père Migliorini aurait voulu voir corrigée en "est presque une particule", Jésus dit :
« Il est écrit dans la Genèse : "...et il insuffla le souffle de vie". Dieu-Vie insuffla *son propre souffle* en l'homme. Il lui a donc donné *une particule* de son Infini, de son Amour, en somme de lui-même.

Par sa volonté créatrice, Dieu vous donne l'âme, cette part éternellement vitale qui est en vous et constitue la ressemblance et l'image spirituelles que possède l'homme de son Père et Créateur.

(...)

Certains confondent être créés par Dieu et être Dieu, et ils prétendent que tout ce qui existe est Dieu, donc que l'homme a la même nature et essence que Dieu, quand ils ne vont pas jusqu'à dire que les autres créations de Dieu que nous voyons sont Dieu. Il ne peut y avoir de plus grande erreur d'orgueil.

L'homme n'est pas de la même nature et essence que Dieu, encore moins les autres choses créées. Dieu est le Créateur, l'homme celui qui fut créé par lui. Si l'homme était Dieu, il n'aurait pas besoin d'être créé, parce que Dieu est l'Incréé. Si l'homme faisait un tout avec Dieu, la terre serait déjà ciel, car la partie – les hommes – jouirait déjà du Tout. Or cette jouissance est la fin ultime de l'homme et l'homme y parvient après les luttes et les persévérances héroïques qu'il aura soutenues et pratiquées tout au long de son exil sur terre. Comment l'homme serait-il en exil sur terre si tout ce qui existe était Dieu ? (.....)

Note personnelle (p. 377)

Cette "note marginale" est due à l'insistance et aux affirmations du Père Migliorini pour qui la phrase "l'âme qui est une particule de Dieu" est une phrase hérétique et doit être corrigée par l'ajout d'un "presque". Le Père Migliorini insiste, car il prévoit une condamnation par l'Eglise si je ne consens pas à y ajouter le mot "presque".

(...)

Leçons sur l'Épître de St Paul aux Romains

Leçon n°15, p.96

L'âme : partie immortelle comme tout ce qui est donné directement par l'Éternel ; l'esprit qui ne meurt pas, l'esprit libre de toutes les lois temporelles, de toute maladie, de tout cataclysme météorologique et des dangers provenant des hommes; esprit créé pour retourner à sa Source, la posséder et en jouir éternellement; esprit que l'homme seul, par sa volonté, peut rendre esclave d'un roi cruel; mais qui de par la volonté divine et de par sa propre nature ne connaît aucune servitude, mais uniquement la douceur de l'amour filial qui est la destinée sublime à laquelle les héritiers du Royaume de Dieu sont appelés.

Certains nient l'existence de l'âme et son immortalité (immortalité parce que l'âme est création, infusion, partie de Dieu, l'Éternel), et soutiennent que l'homme possède l'intelligence, le génie, la liberté, la volonté et la capacité de ravir à la Création ses forces et ses secrets, seulement parce qu'il est "l'homme", c'est-à-dire l'être qui a évolué par lui-même jusqu'à la perfection, et non parce qu'il a une âme.

Ces personnes ressemblent à celles qui s'entêteraient à penser que l'œuvre réussie d'un artiste (sculpteur ou peintre), puisse posséder la vie et la vision à cause du parfait réalisme avec lequel elle a été façonnée ou peinte.

L'animal lui aussi possède la vie et la vision. Il a même une ébauche d'intelligence, quoique rudimentaire. Dans l'animal apprivoisé depuis des siècles par l'homme, cette intelligence rudimentaire s'est développée davantage et dans les comportements avec les humains elle est plus proche de la raison que de l'instinct, à l'encontre des animaux sauvages, chez qui l'instinct prédomine.

Mais aucun animal, si apprivoisé, aimé et instruit qu'on le veuille, ne peut avoir cette puissance d'intelligence et de capacités que possède l'homme.

C'est l'âme qui distingue l'homme de l'animal. C'est l'âme qui divinise l'homme et le place au-dessus de tous les êtres créés; qui le transforme en un dieu-roi capable de dominer, maîtriser, comprendre, instruire et pourvoir. C'est par l'âme qu'il participe à la sphère du divin; autant par son origine que par ses destins futurs.

Illuminée par sa divine origine, l'âme sait, l'âme veut, l'âme peut avec une force qui est déjà celle d'un demi-dieu. Et Dieu favorise cette force. Il la soutient puissamment et l'aide dans la mesure où l'âme s'élève en justice, et l'homme se divinise par une vie de justice.

C'est l'âme qui donne à l'homme le droit de dire à Dieu : "Mon Père".

C'est l'âme qui transforme l'homme en un temple vivant de l'Esprit de Dieu.

C'est l'âme qui fait de la création de l'homme l'œuvre la plus parfaite de l'Univers.

Le livre d'Azarias

2 janvier 1946, p.124

Azarias dit :

« La vie d'une âme amoureuse doit être dès la terre ce qu'elle sera au Ciel : un continuel regard sur la Divinité pour l'adorer, pour l'honorer, pour l'aimer, pour s'en délecter, pour comprendre ses paroles de lumière, tout comme nous le faisons, nous les anges. Que faire dans la nécessité ? Elever vers Dieu son regard spirituel. Dans la satisfaction de la grâce obtenue ? Elever vers Dieu son

regard spirituel. Dans la joie ? Elevers vers Dieu son regard spirituel. Dans la
joie ? Elevers vers Dieu son regard spirituel. Dans la douleur ? Elever vers Dieu
son regard spirituel. Dans les solitudes ? Elever vers Dieu son regard spirituel.
Et de même pour avoir de l'aide, pour le remercier, pour le faire participer à
votre joie, pour obtenir sa compassion dans votre douleur, pour ne pas être
seuls. »

p.162

L'âme séparée de son Dieu meurt ; sans la charité, vous êtes morts

17 novembre 1946, p.294

Regarder avec son âme

Azarias dit :

« Les âmes cherchent Dieu. Il vous semble bien souvent qu'elles ne le font pas.
Vous ne connaissez pas les souffrances des âmes enfermées dans un corps et
une pensée tous deux ennemis de Dieu. Ceux qui possèdent ces âmes avilies ne
s'aperçoivent pas des larmes de leur âme aveuglée et enchaînée, qui s'agite et
recherche la lumière du fond de sa prison, qui parfois veut s'évader pour
chercher Dieu, boire une gorgée d'air céleste, s'emplir la vue spirituelle de la
lumière des cieux, et recueillir des paroles secrètes pour les emporter avec elle
dans son cachot. Ces paroles semblent avoir été dites et recueillies en vain, mais
il arrive qu'elles resurgissent sur le lit de mort et permettent de remporter la
dernière bataille en remettant un esprit à Dieu. Elles empêchent quelquefois de
descendre dans l'horreur et le délit. Parfois encore, elles tirent un esprit de
l'abîme et le remettent sur la voie de Dieu.

Il n'est pas besoin de beaucoup de paroles, parfois d'aucune. Peut-être un seul regard suffira-t-il. Vos yeux regardent d'une façon qui n'est plus de cette terre. Vous regardez, mais ce n'est pas vous ; c'est le Christ qui regarde à travers vous. Vous voyez, mais vous ne voyez pas l'homme qui est en face de vous ; c'est son âme que vous voyez avec la vôtre. C'est parce que vous regardez avec votre âme, après vous être rempli les yeux de lumière céleste, que vous ne regardez pas à la façon des autres. Vous écoutez les histoire des hommes et bien souvent vous vous taisez. Mais tandis que vos lèvres sont muettes, votre âme aime. Et, en aimant, elle caresse et reconforte l'âme exaspérée, malade, en colère, qui vous parle. Il arrive que vous disiez des paroles banales à des auditeurs quelconques, auxquels vous ne voulez pas dévoiler votre secret. Mais, de temps en temps, un bijou spirituel tombe de vos lèvres comme une note de chant qui de temps en temps s'échappe d'une pièce fermée et emplit la rue d'une douceur qui console le pauvre qui l'entend en passant ; c'est une étincelle échappée au Feu qui vous possède, et celui qui vous écoute l'accueille et la médite... son âme se réveille, réfléchit et parfois se décide. Rien des œuvres d'amour n'est jamais perdu. L'amour est en vous, tout est donc actif. »

p.295

Les âmes sauvages

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 2

Chapitre 86, p.63

Jésus parle avec le soldat Alexandre à la Porte des Poissons

.....

Jésus regarde fixement le soldat.

"En vérité, tu es avancé sur le chemin de la Justice. Continue, ô soldat, et tu arriveras à connaître ce que ton âme a le sentiment de posséder en soi, sans savoir donner un nom à cette chose."

"[L'âme](#), qu'est-ce que c'est ?"

"Quand tu mourras, où iras-tu ?"

"Ma foi, je ne sais pas. Si je meurs en héros, sur le bûcher des héros... si je suis un pauvre vieux, un rien, peut-être je pourrai dans ma tanière ou sur le bord d'un chemin."

"Cela pour le corps, mais l'âme, où ira-t-elle ?"

"Je ne sais si tous les hommes ont une âme, ou seulement ceux que Jupiter destine aux champs Élysées après une vie prodigieuse à moins qu'il ne les amène à l'Olympe comme il le fit pour Romulus."

"Tous les hommes ont une âme et c'est cette chose qui distingue l'homme de l'animal. Voudrais-tu être semblable à un cheval ? À un oiseau ? À un poisson ? Chair qui après la mort n'est que pourriture ?"

"Oh ! non. Je suis homme et je préfère l'être."

"Eh bien, ce qui te fait homme, c'est l'âme. Sans elle, tu ne serais rien de plus qu'un animal doué de la parole."

"Et où est-elle ? Comment est-elle ?"

"Elle n'est pas matérielle. Mais elle existe. Elle est en toi. Elle vient de Celui qui a créé le monde et retourne vers Lui après la mort du corps."

"Du Dieu d'Israël, selon vous."

"Du Seul Dieu, Unique, Éternel, Suprême Seigneur et Créateur de l'univers."

"Et même un pauvre soldat comme moi a une âme qui retourne vers Dieu ?"

"Oui, même un pauvre soldat, et son âme aura Dieu pour Ami si elle a toujours été bonne et Dieu la punira si elle a été mauvaise."

kkk

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 3

Chapitre 204, p.342-348

La foi et l'âme expliquées aux païens

.....

Publius Quintilianus demande :

"Tu as dit: "Aiguillon de l'âme qui est vivante et présente même chez les païens, et qui souffre en eux parce qu'elle est déçue". Mais l'âme, de qui vient-elle ?"

"De Dieu. C'est Lui son Créateur."

"Mais ne naissons-nous pas d'une femme par son union avec un homme ? Même nos dieux sont ainsi engendrés."

"Vos dieux n'existent pas. Ce sont des fruits de votre imagination qui a besoin de croire, car ce besoin est plus impérieux que celui de respirer. Même celui qui affirme qu'il ne croit pas, a une croyance. Il croit en quelque chose. Le seul fait de dire : "Je ne crois pas en Dieu" présuppose une autre foi. En soi-même, peut-être, en son propre esprit orgueilleux. Mais, pour ce qui est de croire, on croit toujours. C'est comme la pensée. Si vous dites : "Je ne veux pas penser" ou bien : "Je ne crois pas en Dieu", rien que par ces deux phrases que vous dites, vous montrez que vous pensez, que vous ne voulez pas croire en Celui dont vous savez qu'il existe, et auquel vous ne voulez pas penser. En ce qui concerne l'homme, pour être exacts dans l'expression de la pensée, vous devez dire : "L'homme est engendré comme tous les animaux par une union entre mâle et femelle.

Mais l'âme, c'est-à-dire cette chose qui différencie l'animal-homme de l'animal-brute, vient de Dieu. Il la crée toutes les fois qu'un homme est engendré, ou plutôt : qu'il est

conçu dans un sein et il la greffe en cette chair qui autrement serait seulement animale"

"Et nous la possédons ? Nous païens ? À entendre tes concitoyens il ne semble pas..." dit Quintilianus ironique.

"Tout être qui naît de la femme la possède."

"Tu as dit pourtant que le péché la tue. Comment alors en nous pécheurs est-elle vivante ?" demande Plautina.

"Vous ne péchez pas en matière de foi, puisque vous croyez être dans le Vrai. Quand vous connaîtrez la Vérité et que vous persisterez dans l'erreur, alors vous pécherez. De même beaucoup de choses qui sont péché pour les israélites, pour vous ne le sont pas, parce qu'aucune loi divine ne vous les interdit. Le péché c'est quand quelqu'un se révolte sciemment contre l'ordre donné par Dieu et qu'il dit : "Je sais que ce que je fais est mal, mais je veux le faire quand même". Dieu est juste. Il ne peut punir quelqu'un qui fait le mal en croyant faire le bien. Il punit celui qui, ayant eu la possibilité de connaître le Bien et le Mal, choisit ce dernier et y persiste."

"Alors, en nous l'âme existe, vivante et présente ?"

"Oui."

"Et elle souffre ? Crois-tu vraiment qu'elle se souvienne de Dieu ? Nous ne nous souvenons pas du sein qui nous a portés. Nous ne pourrions pas dire comment il est fait intérieurement. L'âme, si j'ai bien compris, est spirituellement engendrée par Dieu. Comment peut-elle se souvenir de Lui si le corps ne se souvient pas de son long séjour dans le sein ?"

"L'âme n'est pas une brute, Plautina. L'embryon, oui. C'est si vrai que l'âme n'est donnée que quand le fœtus est déjà formé. L'âme est, à la ressemblance de Dieu, éternelle et spirituelle. Éternelle à partir du moment où elle est créée, tandis que Dieu est le Très parfait, Éternel et pour cette raison n'a pas de commencement dans le temps, comme Il n'aura pas de fin. L'âme, lucide, intelligente, spirituelle, œuvre de Dieu, s'en souvient.

Et elle souffre parce qu'elle désire Dieu, le vrai Dieu de qui elle vient, et elle a faim de Dieu. Voilà pourquoi elle aiguillonne le corps engourdi pour chercher à s'approcher de Dieu."

204.7 - "Alors, nous avons une âme comme ceux de votre peuple que vous appelez "justes" ? Vraiment la même ?"

"Non, Plautina. Cela dépend de ce que tu veux dire. Si tu veux parler de l'origine et de la nature, votre âme est en tout égale à celle de nos saints. Si tu parles de la formation, alors je te dis que déjà elle est différente. Si tu veux parler de la perfection atteinte avant la mort, alors la différence peut être absolue. Mais cela n'est pas seulement pour vous les païens. Même un fils de ce peuple peut être absolument différent d'un saint dans la vie future.

L'âme passe par trois phases. La première c'est la création. La seconde c'est une nouvelle création. La troisième c'est la perfection. La première phase est commune à tous les hommes. La seconde est propre aux justes qui par leur volonté amènent l'âme à une création encore plus complète, en unissant leurs bonnes actions à la bonté du travail de Dieu et se font par conséquent une âme déjà plus parfaite spirituellement que la première. C'est un trait d'union entre la première phase et la troisième. La troisième est propre aux bienheureux, aux saints, s'il vous plaît de les appeler ainsi, qui ont fait grandir de mille et mille degrés l'âme qu'ils avaient au point de départ, une âme simplement humaine et en ont fait une âme capable de reposer en Dieu."

"Comment pouvons-nous donner à l'âme espace, liberté, élévation ?"

"En démolissant les choses inutiles que vous avez en votre moi. La libérer de toutes les idées fausses et avec les débris de ces démolitions l'élever pour établir le temple souverain. Il faut que l'âme monte toujours plus haut au-dessus des trois degrés.

Oh ! vous romains, vous aimez les symboles. Considérez les trois degrés à la lumière d'un symbole. Ils peuvent vous dire leurs trois noms : pénitence, patience, constance.

Ou bien : humilité, pureté, justice. Ou encore : sagesse, générosité, miséricorde.

350> Ou enfin le trinôme lumineux : foi, espérance, charité. Considérez encore le symbole de l'enceinte qui, ornée et robuste, entoure l'aire du temple. Il faut savoir

entourer l'âme, reine d'un corps qui est le temple de l'Esprit éternel, d'une barrière qui la défende sans pourtant lui couper la lumière ni l'accabler par la vue des laideurs. **Une enceinte sûre et affranchie du désir de l'amour de tout ce qui est inférieur : la chair et le sang, pour monter vers ce qui est supérieur : l'esprit.** L'affranchir à force de volonté, faire disparaître les angles, les ébréchures, les taches, les veines d'imperfection du marbre de notre moi pour donner à l'âme un entourage parfait. Et, en même temps, de l'enceinte établie pour protéger le temple, en faire un miséricordieux refuge pour les plus malheureux qui ne savent pas ce que c'est que la Charité. Les portiques : c'est le symbole de l'effusion de l'amour, de la pitié, du désir que les autres viennent à Dieu, semblables à des bras aimants qui s'étendent pour faire un voile sur le berceau d'un orphelin. Au-delà de l'enceinte, les plantes les plus belles et les plus parfumées en hommage au Créateur. Semées sur un terrain d'abord nu, et puis cultivées symbolisant les vertus de tous noms : la seconde enceinte vivante et fleurie autour du sanctuaire ; et parmi les plantes, parmi les vertus, les fontaines, autre amour, autre purification avant de s'approcher du propylée qui en est proche et, avant de monter à l'autel, on doit sacrifier l'attachement à la chair, se dépouiller de la luxure. Et puis aller plus loin, à l'autel, pour y présenter l'offrande et puis encore vous approcher de la chambre où se trouve Dieu, en dépassant le vestibule. Et la chambre, que sera-t-elle ? Un trésor de richesses spirituelles car rien n'est de trop pour environner Dieu

Chapitre 221, p.493

Les préventions des apôtres à l'égard des païens et la parabole du fils difforme

Il semble que des siècles d'erreur ont changé l'instinct des esprits. Mais non. L'erreur enveloppe les âmes parce que les âmes sont fondues avec la chair et subissent l'effet du poison que Satan a inoculé à l'animal homme. Et ainsi l'erreur peut envelopper le cœur parce que lui aussi est greffé sur la chair et en subit les poisons. La triple concupiscence mord le sens, le sentiment et la pensée. **Mais l'âme n'est pas greffé sur la chair**, Il sera étourdi par les coups que Satan et la

concupiscence lui porteront. Il sera presque aveuglé par les murs que dresse devant lui la chair et par les éclaboussures du sang bouillant de l'animal-homme dans lequel il est répandu, mais il n'a pas changé son aspiration vers le Ciel, vers Dieu. *Il ne peut changer. Voyez l'eau pure de ce torrent ? Elle est descendue du ciel et elle retournera au ciel par l'évaporation de l'eau sous l'influence du vent et du soleil. Elle descend et elle remonte. L'élément ne se détruit pas mais revient à son origine.*

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 4

Chapitre 287, p.466

De Ramoth à Gérasa, avec la caravane du marchand

[Jésus parle à Alexandre Misace, un marchand qui lui confie ses plans d'avenir.]

« J'ai déjà acquis beaucoup de terrain pour y installer des magasins, pour les revendre cher après les avoir achetés bon marché, peut-être pour construire une vraie maison de riche et venir m'y établir dans ma vieillesse quand Baldassar, Nabor, Félix et Sidmia pourront respectivement tenir et diriger les magasins de Sinope, Tyr, Joppé et Alexandrie à l'embouchure du Nil. Pendant ce temps, les trois autres garçons grandiront et je leur donnerai les magasins de Gérasa, d'Ascalon, de Jérusalem peut-être. Et les filles, riches et belles, seront recherchées et feront de beaux mariages et me donneront beaucoup de petits-enfants... »

Le marchand rêve les yeux ouverts à un avenir doré.

Jésus demande calmement :

« Et après ? »

Le marchand se secoue, le regarde d'un air perplexe et répond :

« Et après ? Ce sera tout. Après viendra la mort... C'est triste, mais c'est comme ça.

– Et tu abandonneras toute activité ? Tous tes magasins ? Toutes tes affections ?

– Mais, Seigneur ! Moi, je ne le voudrais pas ! Mais comme je suis né, je dois aussi mourir. Et je devrai tout quitter. »

Il pousse un soupir si profond que son souffle suffirait à pousser en avant la caravane...

« Mais qui te dit qu'à la mort on quitte tout ?

– Qui ? Mais les faits ! Quand on est mort... il n'y a plus rien. Plus de mains, plus d'yeux, plus d'oreilles...

– Tu n'es pas seulement mains, yeux et oreilles.

– Je suis un homme. Je le sais. J'ai d'autres choses. Mais tout finit avec la mort. C'est comme le coucher du soleil. Son coucher le fait disparaître...

– Mais l'aurore le recrée ou plutôt le ramène de nouveau. Tu es un homme, tu l'as dit. Tu n'es pas un animal comme celui que tu montes. Lui, une fois mort, est réellement fini. Toi, non. Tu as ton âme. Tu ne le sais pas ? Tu ne sais même plus cela ? »

Le marchand entend ce triste reproche, triste et doux, et il baisse la tête en murmurant :

« Cela, je le sais encore...

– Et alors ? Tu ne sais pas que l'âme survit ?

– Je le sais.

– Et alors ? Tu ne sais pas qu'elle a toujours une activité dans la vie de l'au-delà ? Sainte, si elle est sainte. Mauvaise, si elle est mauvaise. Elle a des sentiments. Ah ! Comme elle en a ! D'amour, si elle est sainte. De haine, si elle est damnée. De la haine pour qui ? Pour les causes de sa damnation. Dans ton cas, les activités, les magasins, les affections uniquement humaines. D'amour, pour qui ? Pour les mêmes choses. Et que de bénédictions sur les enfants et sur les activités des enfants peut apporter une âme qui est dans la paix du Seigneur ! »

L'homme est pensif. Il dit ensuite :

« Il est tard. Je suis vieux désormais. »

Et il arrête son mulet. Jésus sourit et répond :

« Moi, je ne te force pas. Je te conseille. »

Et il se retourne pour regarder les apôtres qui, pendant l'arrêt avant d'entrer dans la ville, aident les femmes à descendre et prennent leurs sacs.

La caravane repart et ne tarde pas à entrer, par la porte que gardent deux tours, dans la ville affairée.

Le marchand revient vers Jésus :

« Veux-tu encore rester avec moi ?

- Si tu ne me renvoies pas, pourquoi ne devrais-je pas le vouloir ?
 - A cause de ce que je t'ai dit. Saint comme tu l'es, je dois t'inspirer du dégoût.
 - Oh non ! Je suis venu pour ceux qui sont comme toi. Je vous aime parce que c'est vous qui en avez le plus besoin. Tu ne me connais pas encore. Mais je suis l'Amour qui passe en mendiant l'amour.
 - Alors, tu ne me hais pas ?
 - Je t'aime. »
- Un éclair traverse le fond des yeux de l'homme. Mais il dit avec un sourire :
« Alors nous allons rester ensemble »

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 5

Chapitre 300, p.41-42

Avec les scribes et les pharisiens chez Daniel, le ressuscité de Naïm

Le prix d'une âme pour Jésus

p.327

L'âme, lieu saint et unique où l'on parle de Dieu et avec Dieu

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 6

Chapitre 405, p.322

Le repos dans une grange et le discours de Jésus devant Emmaüs de la plaine. Le petit Mikaël

L'âme expliquée à un enfant, ainsi que la divinité de Jésus.

Chapitre 406 p.341

A Joppé, Jésus s'adresse à Judas de Kerioth et à des païens

Des Païens demandent à Jésus :

"Socrate, contrairement à ce que nous de Rome croyons, et contrairement aussi à ce que croient vos sadducéens, admet et soutient que l'homme a une âme et qu'elle est immortelle. Il dit que l'âme étant telle, la mort n'est pour elle qu'une libération et le passage d'une prison à un lieu libre où elle rejoint ceux qu'elle a aimés. Et là elle connaît les sages, de la pensée desquels elle a entendu parler, et les grands, les héros, les poètes, et elle n'y trouve plus d'injustices ni de douleur, mais une félicité éternelle dans un séjour de paix, ouvert aux âmes immortelles qui ont vécu avec justice. Toi, Maître, qu'en dis-tu ?"

- En vérité je te dis que le maître grec, tout en étant dans l'erreur d'une religion qui n'est pas vraie, était dans la vérité en disant l'âme immortelle. En quête du Vrai et pratiquant la Vertu, il sentait au fond de son esprit murmurer la Voix du Dieu inconnu, du Vrai Dieu, du Dieu Unique : le Père très Haut, d'où je viens pour amener les hommes à la Vérité.

L'homme a une âme, Une, Vraie, Éternelle, Maîtresse, capable de mériter la récompense ou le châtement. Toute sienne, créée par Dieu, destinée dans la Pensée Créatrice à retourner à Dieu. Vous, gentils, vous vous adonnez trop au culte de la chair, œuvre admirable en vérité, sur laquelle se trouve la marque du Pouce éternel. Vous admirez trop l'intelligence, joyau renfermé dans l'écrin de votre tête et faisant couler de là ses rayons sublimes. Grand don, don supérieur du Dieu Créateur qui vous a formés selon sa Pensée et conforme à elle, et donc œuvre parfaite d'organes et de membres, et vous a donné la ressemblance avec sa Pensée et avec son Esprit. *Mais la perfection de la ressemblance se trouve dans l'esprit.* Car Dieu n'a pas les membres et l'opacité de la chair, comme Il n'a pas les sens et le foyer de la luxure. Mais c'est un Esprit très pur, éternel, parfait, immuable, infatigable en son action, se renouvelant sans cesse dans ses œuvres qu'il adapte paternellement au chemin d'ascension de sa créature. L'esprit, créé pour tous les hommes à partir d'une même Source de puissance et de bonté, ne connaît pas de différence de perfection initiale. Il n'y a qu'un seul Esprit Incréé, parfait et resté tel. Il y a trois esprits créés parfaits... »

- Tu es l'un d'eux, Maître."

- Pas Moi. Moi, dans ma chair, j'ai l'Esprit qui n'a pas été créé, mais qui a été engendré par le Père, par exubérance d'Amour."
- Qui donc ?"
- Les deux premiers parents d'où vient la race, créés parfaits et puis tombés, volontairement, dans l'imperfection. Le troisième, créé pour la joie de Dieu et de l'Univers, est trop au-dessus des possibilités de pensée et de foi du monde de maintenant pour que Moi je vous l'indique. Les esprits, disais-je, créés, venant d'une même Source avec une égale mesure de perfection, subissent ensuite, d'après leur mérite et leur volonté, une double métamorphose."
- Alors tu admets une seconde vie ?"
- *Il n'y a qu'une seule vie.* En elle, l'âme, qui a eu la ressemblance initiale avec Dieu, passe, grâce à la justice fidèlement pratiquée en toutes choses, à une plus parfaite ressemblance, je dirais à une seconde création d'elle-même, par laquelle elle évolue vers une double ressemblance avec le Créateur, en se rendant capable de posséder la sainteté qui est *perfection de justice et ressemblance des fils avec le Père.* Elle se trouve chez les bienheureux, c'est-à-dire en ceux dont votre Socrate dit qu'ils habitent l'Hadès. Mais je vous dis que quand la Sagesse aura dit ses paroles et les aura confirmées par le sang, ils seront les bienheureux du Paradis, du Royaume, c'est-à-dire, de Dieu."

Chapitre 428, p.517

La parabole de la vigne et du vigneron, figures de l'âme et du libre arbitre

L'âme, le libre arbitre, la volonté. L'évolution de l'enfant

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 7

Chapitre 437, p.37
Dialogue entre Jésus et Marie

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 8

Chapitre 524.7, p.217

A Jéricho. Dans la maison de Zachée avec les pécheurs convertis.

Définition de l'âme

« L'âme n'est pas la pensée, homme. L'âme, c'est l'esprit, le principe immatériel de la vie, le principe impalpable, mais vrai, qui anime tout l'homme et dure après l'homme. C'est pour cela qu'elle est dite immortelle. C'est une chose tellement sublime que la pensée, même la plus puissante, n'est rien en comparaison. La pensée a une fin, mais l'âme, bien qu'elle ait un commencement n'a pas de fin. Bienheureuse ou damnée, elle continue d'exister. Bienheureux ceux qui savent la garder pure ou la rendre pure après l'avoir rendue impure, pour la rendre à son Créateur comme Lui l'a donnée à l'homme pour animer son humanité."

"Mais est-elle en nous, ou au-dessus de nous, comme l'œil de Dieu ?"

"En nous."

"Prisonnière jusqu'à la mort, alors ? Esclave ?"

"Non. Reine. Dans la pensée éternelle, l'âme, l'esprit, est la chose qui règne dans l'homme, dans l'animal créé que l'on appelle : homme. Elle est venue du Roi et Père de tous les rois et pères, son souffle et son image, son don et son droit, et elle a pour mission de faire de la créature appelée homme, un roi du grand royaume éternel, de faire de la créature appelée homme un dieu au-delà de la vie, un

"vivant" dans la Demeure du très sublime, unique Dieu, elle a été créée reine, et avec l'autorité et le destin d'une reine. Ses servantes ce sont toutes les vertus et facultés de l'homme, son ministre la bonne volonté de l'homme, son serviteur la pensée, servante et élève la pensée de l'homme. C'est par l'esprit que la pensée acquiert puissance et vérité, acquiert justice et sagesse, et peut s'élever à une perfection royale. Une pensée privée de la lumière de l'esprit aura toujours des lacunes et des ténèbres, et ne pourra jamais comprendre les vérités. En effet pour celui qui est séparé de Dieu pour avoir perdu la royauté de l'âme, ces vérités sont plus incompréhensibles que des mystères. La pensée de l'homme sera aveugle, elle sera hébétée, s'il lui manque le point d'appui du levier indispensable pour comprendre, pour s'élever en quittant la Terre et en s'élançant vers les hauteurs, à la rencontre de l'Intelligence, de la Puissance, de la Divinité en un mot. »

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 9

Chapitre 555, p.20

Enseignement nocturne à Simon-Pierre sur l'examen de conscience et sur la souffrance des bons et des innocents

L'âme d'un enfant. L'âme n'a pas d'âge

Chapitre 556.8, p.30

Un autre sabbat à Ephraïm.

Discours aux Samaritains sur le vrai Temple et sur les temps nouveaux

L'âme garde un souvenir embryonnaire, mais ineffaçable de la vérité

« Vous êtes bien des pèlerins qui depuis des siècles allez vers la haute Cité, vers la vraie Jérusalem, vers la Jérusalem céleste. C'est de là, du Ciel, que vos âmes sont descendues, pour animer une chair, c'est là qu'elles désirent retourner. Pourquoi voulez-vous sacrifier vos âmes, leur faire perdre l'héritage du Royaume ? Quelle faute ont-elles d'être descendues dans des chairs conçues en Samarie ? Elles viennent d'un Unique Père. Elles ont le même Créateur qu'ont les âmes de Judée et de Galilée, de la Phénicie ou de la Décapole. Dieu est la fin de tout esprit. Tout esprit tend vers ce Dieu, même si des idolâtries de toutes espèces ou des hérésies funestes, des schismes, des manques de foi, la tiennent dans une ignorance du Dieu vrai qui serait absolue si l'âme n'avait en elle, ineffaçable, un souvenir embryonnaire de la Vérité et une aspiration vers elle. Oh ! faites grandir ce souvenir et cette aspiration. Ouvrez les portes à votre âme. Que la Lumière y entre ! Qu'y entre la Vie ! Qu'y entre la Vérité ! Que soit ouvert le Chemin ! Que tout entre en flots lumineux et vitaux, comme les rayons du soleil et les flots et les vents des équinoxes, pour que de son embryon l'arbre s'élançe vers les hauteurs, toujours plus près de son Seigneur. »

Chapitre 567.3, p.136

Parabole de la pièce de tissu déchirée et miracle sur une femme en couches. Long discours à Judas, surpris à voler.

« Je compare l'âme à une étoffe. Quand elle est infusée, elle est nouvelle, sans déchirure. Elle a seulement la tache originelle, mais elle n'a pas de blessures dans sa constitution, ni d'autres taches, ni de consommation. Puis, avec le temps, et à cause des vices qu'elle accueille, elle s'use jusqu'à se couper, elle se tache par ses imprudences, elle se déchire par ses désordres. Maintenant, quand elle est déchirée, il ne faut pas la ravauder maladroitement, ce qui serait la cause de

déchirures plus nombreuses, mais il faut de patientes et de longues et parfaites reprises pour faire disparaître le plus possible la ruine qui s'est produite. Et si l'étoffe est trop déchirée, et même si elle est déchirée au point d'avoir perdu un morceau, on ne doit pas orgueilleusement prétendre supprimer la ruine par soi-même, mais aller trouver Celui que l'on sait pouvoir rendre l'âme de nouveau intègre parce qu'il Lui est permis de tout faire et parce que Lui peut tout faire. Je parle de Dieu, mon Père, et du Sauveur que je suis. Mais l'orgueil de l'homme est tel que, plus grande est la ruine de son âme, et plus il cherche à la rapiécer par des remèdes incomplets qui créent une infirmité de plus en plus grande.

Vous pourrez m'objecter qu'une déchirure se verra toujours. Marie Salomé l'a dit aussi. Oui, on verra toujours les blessures qu'une âme a subies, mais l'âme livre sa bataille et il s'ensuit donc qu'elle soit blessée, si nombreux sont les ennemis qui l'entourent. Mais personne ne peut dire, en voyant un homme couvert de cicatrices, qui sont les signes d'autant de nombreuses blessures reçues en combattant pour obtenir la victoire, personne ne peut dire : "Cet homme est immonde". On dira au contraire : "Celui-ci est un héros. Voilà les marques empourprées de sa valeur". Et on ne verra jamais un soldat éviter de se faire soigner par honte d'une glorieuse blessure, mais au contraire il ira trouver le médecin et lui dira avec un saint orgueil : "Voilà, j'ai combattu et j'ai vaincu.

Je ne me suis pas épargné, tu le vois. Maintenant remets-moi en état, pour que je sois prêt pour d'autres batailles et d'autres victoires". Au contraire, celui qui a des plaies de maladies immondes, produites en lui par des vices indignes, celui-là a honte de ses plaies devant ses parents et ses amis, et même devant

les médecins, et parfois il est si absolument stupide qu'il les tient cachées jusqu'à ce que leur puanteur les révèle. Mais alors, il est trop tard pour réparer. »

Chapitre 592, p.395

Le lundi saint. Réconfort de la mère d'Annalia, et rencontre du soldat Vitalis.

Le figuier stérile et la parabole des vigneron perfides. Questions sur l'autorité de Jésus et sur le baptême de Jean

Le soldat romain et la paix ; l'âme ; la vérité

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, Tome 10

Chapitre 615, p.222

La nuit du Samedi saint

La valeur d'une âme

Les Carnets

Dictée sans date, p.247

L'homme aurait pu être immortel

Dieu seul est éternel, parce qu'il est incréé. L'homme a un esprit immortel, puisque celui-ci est créé par Dieu, et est depuis lors toujours vivant, que ce soit durant son existence, dans la gloire ou dans la damnation.

L'homme aurait pu être immortel s'il n'avait pas péché en Adam. C'est un don gratuit de Dieu au corps de l'homme : étant matière, il aurait dû suivre les lois

de la nature, mais en tant que vêtement de l'esprit immortel, il ne fait qu'un avec lui. Si l'homme n'avait pas démérité du don qui lui était fait, il ne serait pas mort (à notre manière), mais il serait passé directement du paradis terrestre à celui des Cieux, sans les affres de la mort.

L'âme ne peut mourir, parce qu'elle est spirituelle. Le corps le peut, puisqu'il est composé de matière qui se décompose, et est désormais frappé par le châtement dû au péché originel. Mais la mort n'existe pas pour ce qui n'est pas composé de matière et n'est pas doté d'extension, comme l'âme spirituelle.

« Puisque telle est sa nature, l'âme ne peut être divisée ni partagée, ni lacérée ni déchirée, par conséquent *elle ne peut mourir* ». D'une certaine manière, la mort est en effet la scission, la séparation et l'éloignement de ces parties qui auparavant étaient unies (Cicéron).

Les païens comme les chrétiens reconnaissent donc que, comme le dit Horace, après la mort du corps, l'âme "impavidam fenent ruinae", en français elle continue sans crainte à exister sur les ruines de la matière.

Seul Dieu peut détruire l'âme. Car, en maître absolu de la Création, il peut tout, créer comme détruire. Mais il ne peut vouloir détruire ce qu'il a lui-même créé par sa divine volonté et son divin souffle, dans un but d'amour. S'il avait voulu doter l'homme d'une âme qui ne soit qu'intelligente et raisonnable, il aurait pu le faire. Ce genre d'âme aurait servi à faire de l'homme le roi de la Création. Mais cela n'aurait pas pu faire de lui le fils adoptif de Dieu, fait à Son image et à Sa ressemblance, précisément parce que son âme est libre, immortelle, et parce qu'elle est le temple de la grâce (du moins elle aurait dû l'être).

Peut-on s'imaginer que ce don de Dieu si sublime qu'est la grâce aurait pu périr avec la mort de la matière et de l'âme ? L'âme peut pourrir à la grâce, par

conséquent à la Vie. **Mais elle ne peut être détruite**, car dans la pensée éternelle de Dieu elle fut créée immortelle et avec comme fin ultime la possession et la jouissance de Dieu.

Si Dieu a voulu que l'âme soit immortelle, c'est *par amour* pour le chef-d'œuvre de sa création, qui est une part de lui-même infusée en l'homme, et *pour satisfaire son amour* infini et insatiable par l'amour que les esprits créés qui lui seront fidèles, lui porteront au cours des siècles. Plus le peuple céleste des âmes fidèles sera nombreux, plus son amour sera ardent et joyeux.

L'instinct naturel qui pousse les âmes à adorer un Dieu, à le chercher, à le servir, est une preuve de l'existence de l'âme, de sa nature et de son origine. Aucun bonheur humain ne comble vraiment le cœur. Aucune science humaine ne rassasie vraiment l'intelligence. Insatisfaits, le cœur et l'intelligence sentent que ce qu'ils possèdent est imparfait, et ils cherchent. Ce désir de recherche vient de l'âme, qui tend au Bien suprême et infini, mais il n'est pas apaisé par ce qui est limité dans le temps et par la puissance, car cela déçoit aisément. Dieu ne suscite pas de désir irréalisables chez sa créature, pas plus que d'instincts inutiles : sa Sagesse aimante, infinie, parfaite, ne met en lui que des tendances qui lui permettent d'atteindre son but, afin que, après l'effort, il y trouve ce qui le comble.

Il accorde aux animaux la possibilité de satisfaire leurs instincts. A plus forte raison et avec une plus grande perfection, il permet à l'homme, le chef-d'œuvre de sa création, de satisfaire son instinct spirituel, qui est de parvenir au parfait bonheur éternel, surnaturel : l'homme, en effet, ne peut être satisfait autrement qu'en reposant en Dieu, son Créateur.

A l'insu de l'âme humaine, Dieu a sculpté les formules de la Loi, ainsi que le but à atteindre et la récompense que l'obéissance lui procure. Loi naturelle, loi morale, loi spirituelle, voix de la conscience, souffle de l'esprit, tout cela est, pour l'âme spirituelle de l'homme, une force qui crie "fais" ou hurle "ne fais pas", tandis que, du haut des Cieux, une Lumière attire et indique la fin véritable, la vraie joie dans l'ordre, dans la paix, dans la possession du Royaume de Dieu.

Cette loi, cette voix, cette force ne font pas violence à la liberté de l'homme mais conseillent sa volonté, laquelle est libre d'accepter ou de repousser ce conseil. Mais comme il a été dit au début matériel de la Rédemption que la "paix [sera donnée] aux hommes de bonne volonté", il est aussi sous-entendu qu'une punition atroce attend les hommes qui n'auront pas fait preuve de cette bonne volonté et qui auront adhéré à la triple concupiscence, bafouant ainsi l'aspiration instinctive au Bien suprême. Une horrible condamnation, une seule : souffrir pour l'éternité, dans le désespoir, de la perte du Bien dont ils n'auront pas voulu écouter les appels d'amour pendant leur vie. Dieu en effet donnait des impulsions à leur esprit, mais eux s'en moquaient, ils servaient et suivaient le démon, la chair, le monde.

Pour aller plus loin :

« *Les âmes choisies* »

https://youtu.be/tp_P2cszY3I

« *Les âmes qui aiment et les cygnes* »

https://youtu.be/QhHY_XQCuVc

